

Service de presse SSR

Renseignements:
Florian Sachers
Chef de projet Communication Business Unit Sport SSR
Téléphone +41 58 135 11 94
E-mail medien@sports-awards.ch

Date 11 décembre 2025

Communication aux médias

Les nominé.es des «Sports Awards» 2025



Sommaire

Nominé.es dans la catégorie «MVP»	2
Nominé.es dans la catégorie «Equipe»	5
Nominé.es dans la catégorie «Athlète paralympique»	7
Nominé.es dans la catégorie «Entraîneur (f/h/d)»	9
Nominées dans la catégorie «Sportive»	*
Nominés dans la catégorie «Sportif»	*

* communication à venir

Nominé.es dans la catégorie «MVP» (Most Valuable Player)

Le comité électoral composé de Swiss Olympic, de l'Athletes Commission de Swiss Olympic, de sportpress.ch et de la SSR a nommé dans la catégorie «MVP» six personnalités pratiquant un sport d'équipe, en tenant compte des performances réalisées entre le 1^{er} novembre 2024 et le 31 octobre 2025. Sont nommé.es pour le titre de MVP de l'année:

Sven Andrighetto, hockey sur glace

MVP et meilleur buteur de la Champions Hockey League, MVP et meilleur buteur de la Playoffs National League, joueur IIHF de l'année

Sven Andrighetto a été le meilleur joueur suisse de hockey sur glace de la saison dernière. Agé de 32 ans, ce leader charismatique a mené les ZSC Lions à leur deuxième titre de champion consécutif et à la victoire en Champions Hockey League, où il a été nommé MVP et meilleur buteur de la campagne après avoir marqué deux buts en finale contre Färjestad. Il a également été élu joueur le plus utile des play-offs de la National League avant de remporter la médaille d'argent avec l'équipe nationale suisse au Championnat du monde en Suède et au Danemark. Sven Andrighetto, qui a disputé plus de 200 matches en NHL pour Montréal et Colorado et qui, après un passage d'un an en KHL à Omsk, a réintégré en 2020 les ZSC Lions en qualité de leader, incarne la passion, l'esprit d'équipe et un engagement sans faille. Malgré des blessures survenues auparavant, il a réalisé une saison au plus haut niveau, ce qui lui a valu d'être nommé «joueur de l'année» par la Fédération internationale de hockey sur glace (IIHF). Il est un élément-clé aussi bien sur la glace que dans les vestiaires.

Leonardo Genoni, hockey sur glace

MVP, meilleur gardien et membre de l'All-Star Team du Championnat du monde

Lors du Championnat du monde de hockey sur glace 2025, Leonardo Genoni a prouvé une fois de plus pourquoi il est considéré comme le meilleur gardien de but suisse actuel. Compte tenu de ses performances exceptionnelles, le gardien de 37 ans de l'EV Zug a été élu joueur le plus utile (MVP) et meilleur gardien du tournoi par les médias. Avec plus de 95 % d'arrêts, quatre blanchissages et seulement sept buts encaissés, il a permis à la Suisse de se hisser en finale, où l'équipe de l'entraîneur Patrick Fischer s'est inclinée 0-1 face aux Etats-Unis après prolongation, manquant ainsi de peu de remporter le premier titre mondial de son histoire. Trois victoires consécutives sans encaisser un seul but, plus de 240 minutes d'invincibilité et le record de douze blanchissages égalé en Championnat du monde, de quoi souligner la classe mondiale de Genoni. Après une saison difficile dans son club, marquée par des blessures, il a retrouvé sa forme habituelle sous le maillot national et a démontré une fois de plus qu'il était au sommet de sa forme dans les moments décisifs. Ce leader discret reste le meilleur gardien suisse et garantit de grands moments de hockey.

Lara Heini, unihockey

Meilleure gardienne de but du monde, leader de l'équipe nationale

En unihockey, Lara Heini est la référence mondiale lorsqu'il s'agit de protéger la cage de but. La gardienne de l'équipe nationale suisse joue en Suède depuis plus de sept ans et fin janvier 2025, grâce à une performance exceptionnelle, elle a mené Pixbo à la victoire en finale de la Champions Cup. Lors de la victoire contre le multiple champion Thorenggruppen, elle n'a encaissé aucun but et a été élue «meilleure joueuse du match». Elle est la première Suisse à triompher dans la compétition européenne des clubs. La Coirienne, qui a disputé à l'automne son 100^e match international pour la Suisse, concilie depuis des

années sport de haut niveau et vie professionnelle. En plus de l'entraînement, elle occupe un poste de responsable de service dans une entreprise de technologie opérant à l'international. Sa minutie, sa force mentale et son enthousiasme font d'elle un modèle pour l'ensemble du monde de l'unihockey. La saison prochaine, Heini vise un nouveau coup d'éclat avec Pixbo et l'équipe nationale suisse: remporter le titre de championne de Suède et la médaille d'or lors des Championnats du monde.

Géraldine Reuteler, football

3 fois «joueuse du match» à l'Euro, membre de l'équipe du tour préliminaire de l'Euro (élue par «Kicker»), joueuse suisse de l'année

Géraldine Reuteler a été la principale protagoniste de l'équipe nationale suisse lors de l'Euro à domicile et la figure marquante du tournoi. La Nidwaldienne de 26 ans a convaincu par sa puissance de course, son esprit combatif et son intelligence de jeu. Grâce à des actions décisives, elle a permis aux Suisseuses d'atteindre leur premier quart de finale dans un Championnat d'Europe de football. Elle a été élue «joueuse du match» dans chacun des trois matches de groupe, ce qui constitue une première dans l'histoire du Championnat d'Europe, tant chez les femmes que chez les hommes. Lors de la victoire 2-0 contre l'Islande, elle a marqué le premier but qui a donné le ton et lors du dernier match de groupe contre la Finlande, elle a été l'origine du but égalisateur décisif. Franche, les pieds sur terre et capable de galvaniser ses coéquipières, Reuteler a conquis le cœur de la nation. A l'Eintracht de Francfort, elle fait également partie des joueuses les plus en vue de la Bundesliga et de la Ligue des Champions. La footballeuse suisse de l'année 2024 incarne à la fois la combativité et la créativité. Présente sur tous les fronts, elle est une joueuse très polyvalente.

Tabea Schmid, handball

Meilleure buteuse du championnat danois, handballeuse suisse de l'année, capitaine de l'équipe nationale

Tabea Schmid est le nouveau visage du handball féminin suisse: jeune, talentueuse et déjà présente sur la grande scène européenne. Après une saison exceptionnelle au Kopenhagen Handbold, où la pivot de 21 ans s'est illustrée en tant que meilleure buteuse et «Most Efficient Player» (joueuse la plus efficace), elle a rejoint l'été dernier le club danois Esbjerg, l'un des meilleurs clubs d'Europe et détenteur du record du nombre de titres nationaux. Depuis au moins le Championnat d'Europe 2024, qui s'est déroulé en partie en Suisse et où elle a marqué 37 buts et a été sélectionnée dans l'All-Star Team, la Saint-Galloise est considérée comme la figure de proue d'une équipe nationale féminine en plein essor. A Esbjerg, elle vit désormais son rêve de handball au plus haut niveau mondial. Et malgré son ascension fulgurante, Schmid garde les pieds sur terre, mais est également ambitieuse et avide de connaissances. En plus du handball professionnel, elle suit des études de pédagogie en ligne. Son objectif est clair: remporter des titres, acquérir de l'expérience et se mesurer aux meilleures.

Yann Sommer, football

Qualification pour la finale de la Ligue des Champions avec l'Inter de Milan, 3^e au classement des gardiens de but du Ballon d'Or

Même après avoir pris sa retraite de l'équipe nationale suisse, Yann Sommer reste une figure de proue du football mondial. Le gardien de but de 36 ans peut s'enorgueillir d'une saison exceptionnelle avec l'Inter de Milan. Grâce à ses parades, il a mené les «Nerazzurri» jusqu'en finale de la Ligue des Champions et en terminant à un point derrière Naples, il a manqué de peu le titre de champion de Serie A. Le bilan de Sommer sur la scène européenne a été particulièrement impressionnant. En huit matches de phase de

ligue, l'Inter n'a encaissé qu'un seul but. En demi-finale contre le FC Barcelone, il a réalisé plusieurs arrêts brillants avant de se montrer impuissant en finale contre le Paris Saint-Germain (0-5). Ses performances constantes lui ont valu d'être récompensé par une place historique sur le podium. Lors de la cérémonie du Ballon d'Or 2025, Sommer a terminé troisième du trophée Yashin récompensant le meilleur gardien de but du monde, ce qui constitue le meilleur classement jamais obtenu par un Suisse dans une catégorie de cette prestigieuse cérémonie.

Nominé.es dans la catégorie «Equipe»

Différents organes ont pu voter sur la base de la présélection du comité électoral. Les athlètes de haut niveau de Swiss Olympic, les médias sportifs suisses ainsi que sportpress.ch ont sélectionné les meilleures équipes de l'année. Les trois équipes ayant remporté le plus grand nombre de voix sont:

Franjo von Allmen/Loïc Meillard, ski alpin

Or aux CM en combiné par équipe

Le 12 février 2025, lors des Championnats du monde de ski alpin de Saalbach, Franjo von Allmen et Loïc Meillard ont incarné la symbiose parfaite entre deux spécialistes chacun dans son domaine, et ainsi écrit ensemble une page de l'histoire suisse. Franjo von Allmen, son titre tout frais de champion du monde de descente entre les mains, s'est de nouveau distingué en décrochant la deuxième place dans la partie vitesse du combiné par équipe, tandis que le futur champion du monde de slalom Loïc Meillard a fait des prouesses entre les piquets et a hissé l'équipe «Suisse 1» en tête de la compétition. En remportant l'or par équipe, ils ont réalisé un véritable exploit sur les pistes de l'Autriche, pays rival de la Suisse par excellence – exploit s'il en est car la compétition s'est soldée par le premier triplé de l'équipe masculine suisse aux Championnats du monde depuis 38 ans, avec les duos Alexis Monney/Tanguy Nef (argent) et Stefan Rogentin/Marc Rochat (bronze). Ensemble, la star de la descente venue de l'Oberland bernois et le fin technicien neuchâtelois ont misé sur leurs forces, résisté à la pression et montré, chacun dans sa discipline de prédilection, toute l'étendue et la polyvalence de l'équipe suisse de ski alpin.

Equipe nationale féminine, football

Quarts de finale de CE

L'équipe nationale suisse féminine de football a transformé les Championnats d'Europe à domicile en véritable conte de fées. Après des résultats médiocres en Ligue des Nations et une relégation en Ligue B, un fort scepticisme régnait. Mais il a suffi de quelques jours pour que l'équipe gagne le cœur de tout le pays. Sa performance courageuse lors du match d'ouverture contre la Norvège, à Bâle, ne lui a certes pas rapporté de points, mais lui a permis de s'attirer beaucoup de sympathie et un grand respect. Les stades complets et l'atmosphère unique des défilés de supporters ont donné des ailes à l'équipe tout au long du tournoi. Après le 2-0 contre l'Islande, l'enthousiasme général a atteint son paroxysme avec une égalisation de dernière minute contre la Finlande, permettant à la Suisse de se hisser en quarts de finale – une qualification historique puisque cela ne s'était encore jamais produit lors d'un Euro ou d'un Mondial. Si les sensations n'ont pas été au rendez-vous contre l'Espagne, championne du monde, l'équipe de Pia Sundhage a néanmoins de nouveau montré toute sa combativité et sa passion. Les portes que les Suissesses ont ouvertes au cours de ces 17 jours de tournoi vont bien au-delà du résultat final: les joueuses ont fait vibrer tout un pays et créé des fondations résolument nouvelles pour le football féminin, avec une sélection jeune et pleine de talent qui permet d'envisager l'avenir avec optimisme.

Equipe nationale masculine, hockey sur glace

Argent aux CM

Un an avant les Championnats du monde à domicile, l'équipe nationale suisse de hockey sur glace a confirmé son statut de favorite et a atteint la finale, pour la quatrième fois en douze ans, lors des Championnats du monde tenus au Danemark et en Suède. Mais, alors que la Suisse était à deux doigts de la victoire, le rêve d'une toute première médaille d'or ne s'est – de nouveau – pas réalisé. Contre les Etats-Unis, l'unique but – but décisif au demeurant – n'a été marqué qu'au cours des prolongations. Cependant,

forte en défense, efficace en powerplay et portée par un Leonardo Genoni exceptionnel dans les cages, l'équipe a, tout au long du tournoi, fait preuve de caractère, de profondeur et de maturité. La déception de devoir se contenter de l'argent montre bien le chemin parcouru par la Suisse sous la houlette de Patrick Fischer ces dernières années: d'équipe surprise, elle est devenue une favorite récurrente qui, grâce à la présence solide des membres de la LNH mais aussi au niveau croissant au sein de la ligue suisse, s'est désormais résolument fait une place au sein de l'élite mondiale. Et qui remportera enfin, peut-être, la victoire lors des Championnats du monde 2026 à domicile.

Nominé.es dans la catégorie «Athlète paralympique»

Différents organes ont pu voter sur la base de la présélection du comité électoral. Les nominé.es de cette catégorie ont été sélectionné.es par l'élite du sport suisse, des athlètes paralympiques, les médias sportifs suisses et sportpress.ch. Les trois athlètes avec le plus grand nombre de voix sont:

Catherine Debrunner, parathlétisme

Championne du monde au 100, 400, 800, 1500 et 5000 mètres, victoire aux marathons de Tokyo (record de distance) et de Londres

Catherine Debrunner est et reste la reine de sa discipline, sur les courtes comme sur les longues distances. Après ses succès exceptionnels aux Jeux paralympiques de Paris, la jeune femme de 30 ans a également raflé la mise en octobre dernier aux Championnats du monde de parathlétisme de New Delhi. La Thurgovienne s'est imposée sur 100, 400, 800, 1500 et 5000 mètres, portant ainsi son palmarès à dix titres de championne du monde. Elle n'avait jamais encore gagné sur toutes les distances lors d'une compétition mondiale: aux Championnats du monde de 2023 et aux Jeux paralympiques de Paris, elle avait en effet dû se contenter de l'argent sur 100 mètres. Cette enseignante en primaire excelle dans un éventail de disciplines impressionnant et détient neuf records du monde, dont un record au marathon. En 2025, dans la discipline suprême, elle a triomphé à Tokyo (avec un record de distance) et à Londres, dans deux des sept marathons urbains les plus importants du circuit.

Marcel Hug, parathlétisme

Champion du monde au 5000 mètres, victoire aux marathons de Boston, Londres, Sydney (record de distance), Berlin et Chicago

A bientôt 40 ans, Marcel Hug fait toujours partie de l'élite mondiale de sa discipline. Aux Championnats du monde de New Delhi, le Thurgovien ne s'est pas laissé arrêter par de fortes douleurs aux mains sur le chemin vers son 13^e titre mondial et a remporté le 5000 mètres en réalisant un temps record mondial. Sa discipline de prédilection reste toutefois le marathon. Avec ses victoires à Boston, Londres, Sydney, Berlin et Chicago, l'athlète qui a décroché l'or olympique à 7 reprises a posé en 2025 les bases de son septième triomphe consécutif au classement général des «World Marathon Major Series». Marcel Hug convainc non seulement par son incroyable endurance, mais aussi par sa force mentale et sa motivation inébranlable. L'homme au casque d'argent est encore et toujours la garantie d'une moisson d'or.

Flurina Rigling, paracyclisme

2x or aux CM (contre-la-montre et course sur route), 3x or aux CM (scratch, course à l'élimination), argent aux CM (contre-la-montre sur piste)

En 2025, la paracycliste Flurina Rigling a encore fait honneur à sa réputation de collectionneuse de titres. Lors des Championnats du monde sur route à Ronse, en Belgique, la Zurichoise de 29 ans a de nouveau concouru dans une classe totalement à part. Après avoir défendu avec succès son titre au contre-la-montre, elle a également remporté la course sur route avec plus de huit minutes d'avance, réitérant ainsi son exploit doublement couronné d'or de l'année précédente. Depuis ses débuts aux Championnats du monde sur route en 2021, Flurina Rigling est montée sur le podium à chacune de ses courses. Un mois et demi plus tard, aux Championnats du monde sur piste de Rio de Janeiro, elle a continué à enrichir son impressionnante collection de maillots arc-en-ciel, bien que sa discipline de prédilection, la poursuite individuelle, ait été retirée du programme. Après l'argent au contre-la-montre sur 1 kilomètre, elle a récolté ses trois premières médailles d'or: en plus de son titre de championne du monde au scratch, Flurina Rigling a également triomphé, sur la piste en bois des JO de 2016, dans le sprint sur 200 mètres et

la course à l'élimination. Désormais détentrice de 16 médailles aux championnats du monde sur piste, elle confirme autant sa polyvalence que sa capacité à dominer ses adversaires.

Nominé.es dans la catégorie «Entraîneur/Entraîneuse»

Différents organes ont pu voter sur la base de la présélection du comité électoral. Les athlètes de haut niveau de Swiss Olympic, les entraîneuses et entraîneurs de l'association professionnelle swiss coach, les responsables compétition des associations sportives, les médias sportifs suisses et sportpress.ch ont sélectionné le ou la meilleur.e entraîneur.se. Sont nommé.es pour le titre d'entraîneur/entraîneuse de l'année:

Florian Clivaz, athlétisme

Or aux CM au 100 mètres haies, or aux CE et argent aux CM au 60 mètres haies (en salle) en tant qu'entraîneur de Ditaji Kambundji, or aux CM aux 60 mètres (en salle) en tant qu'entraîneur de Mujinga Kambundji

Florian Clivaz s'est imposé comme une figure marquante de l'athlétisme suisse. Le Valaisan de 31 ans est l'entraîneur principal et le manager de sa partenaire Mujinga Kambundji ainsi que de sa sœur Ditaji, de dix ans sa cadette. En 2025, il a signé un double historique sur le plan sportif: le titre de championne du monde en salle de Mujinga au 60 mètres à Nanjing et le triomphe de Ditaji au 100 mètres haies aux Championnats du monde de Tokyo. Considéré comme un stratège et analyste de l'ombre, Florian Clivaz est le fin orchestrateur de la planification de l'entraînement, de la gestion de la carrière et des aspects scientifiques du sport. Ancien sprinter dont le meilleur temps est de 10,36 secondes, il est aussi docteur en droit et cofondateur d'une entreprise de gestion de sportif.ves qui compte parmi ses client.es d'autres athlètes de haut niveau. Il coordonne tout ce qui entoure les sœurs Kambundji avec calme et assurance, tout en faisant ponctuellement appel à une expertise externe. Le fruit de son travail se voit avant tout dans la constance et la précision avec lesquelles ses athlètes atteignent leur meilleur niveau.

Patrick Fischer, hockey sur glace

Argent aux CM en tant qu'entraîneur de l'équipe nationale suisse masculine

Patrick Fischer a conclu sa dixième saison en tant qu'entraîneur national par une nouvelle participation à la finale des Championnats du monde et a montré une fois de plus avec son équipe à quel point la Suisse est proche d'accéder au titre suprême du hockey sur glace mondial. Depuis 2015, le Zougois de 50 ans façonne l'équipe nationale de son approche confiante, approche qui n'a pas toujours été accueillie avec bienveillance dans notre pays. Mais son tempérament de battant, associé à sa grande capacité d'autoréflexion, a insufflé à l'équipe la foi nécessaire pour affronter les plus grands. Avant les derniers Championnats du monde, Patrick Fischer a osé faire un pari risqué en opérant un rajeunissement de l'équipe alors que la pression des résultats était vive: six jeunes recrues sont ainsi venues rejoindre l'équipe nationale en vue de la grande année 2026. Sous sa direction, la Suisse a accédé à la finale pour la troisième fois en sept tournois. Le talent de Patrick Fischer pour rassembler les joueurs – y compris l'élite de la LNH – autour d'un projet commun est son plus grand atout et permet de croire que le rêve d'un premier titre mondial suisse pourrait devenir réalité.

Pia Sundhage, football

Quarts de finale des CE en tant qu'entraîneuse de l'équipe nationale féminine suisse

Pia Sundhage a marqué l'envol de la Suisse lors des Championnats d'Europe à domicile, avec un savant mélange d'expérience, de sérénité et d'intentions tactiques claires. La Suédoise de 65 ans a mené l'équipe nationale féminine pour la première fois en quarts de finale de l'Euro et a fait d'une sélection jusque-là fragile une équipe unie capable d'une grande résistance. Sous la direction de celle qui a reçu le

prix de Meilleure entraîneuse du monde en 2012, les Suisseuses ont accédé à une nouvelle efficacité face à la pression, ont créé la surprise en marquant des buts tardifs et se sont imposées contre les meilleures nations avec une maturité de jeu inédite. Pia Sundhage a poussé son équipe hors de sa zone de confort grâce à des impulsions non conventionnelles, tout en lui apportant le calme nécessaire pour prendre sa place dans la cour des grands. Même si son contrat, qui expire fin 2025, n'a pas été renouvelé, son action reste étroitement liée à l'euphorie qui s'est emparée du pays et qui a jeté des bases prometteuses pour les années à venir.